

Une fouille à Nyon

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **31 (1967)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une fouille à Nyon

En septembre et octobre 1966 a eu lieu une fouille archéologique à Nyon, dans le secteur, non bâti jusqu'ici, compris entre la rue de Perdtemps et la rue Neuve.

Il n'a été relevé dans le sol que les vestiges de deux murs de l'époque romaine. Par contre, le nombre des tessons céramiques retrouvés sur ce petit espace est énorme: 2873!

Cela a donné lieu à un puzzle gigantesque auquel s'est attelé avec courage M. Charles Hamner.

Après le nettoyage et l'identification de cette énorme masse, il est apparu qu'il y avait 6 tessons de la fin de la Tène, 2851 de l'époque romaine et 16 du moyen âge.

Il a été retrouvé encore un as de Claude-Germanicus, un jeton romain de jeu en ivoire et un fermoir de reliure en bronze du début du XVème siècle.

Aucun vase de l'époque romaine n'a pu être reconstitué complètement. La stratigraphie révèle que, là où il y avait un terrain en pente durant l'époque romaine, on a créé (probablement au XVIIIème siècle) deux terrasses planes, à deux niveaux différant de 3 m. de hauteur; les auteurs de ce remaniement ont taillé ainsi dans la couche archéologique et dispersé on ne sait où certainement autant de tessons qu'il en a été retrouvé.

Dans la masse céramique, qui sera étudiée ailleurs en détail, signalons ce qui suit concernant des estampilles: la marque (CO)S VIRIL, de la Graufesenque, flavienne, figure sur un pied de vase Drag. 18.

Un graffito X figure sur une panse de récipient en sigillée noire.

Un autre graffito, MA, marque le pied d'une coupe en sigillée du sud de la Gaule, de la fin du 1er siècle.

L'estampille (OSB) IMANI, de Lezoux, figure sur un reste de tasse Drag. 33, première moitié du 2e siècle.

Un fragment de sigillée de Rheinzabern porte la marque de la rosette; il date du milieu ou de la seconde moitié du 2ème siècle.

Une malluvia porte sur sa lèvre, deux fois, une estampille géométrique. La lèvre d'une autre porte une estampille: LOVFICIT, inédite. Madame Dr. E. Ettlinger, à laquelle j'ai soumis ces diverses estampilles et qui a eu l'obligeance de les situer, pense que *peut-être* cette dernière marque devrait se lire: LOVSONNA FECIT. Mais il ne s'agit ici que d'une hypothèse, qu'on se hasarde à divulguer dans le simple but de provoquer des recherches et des contrôles.

Edg. Pelichet

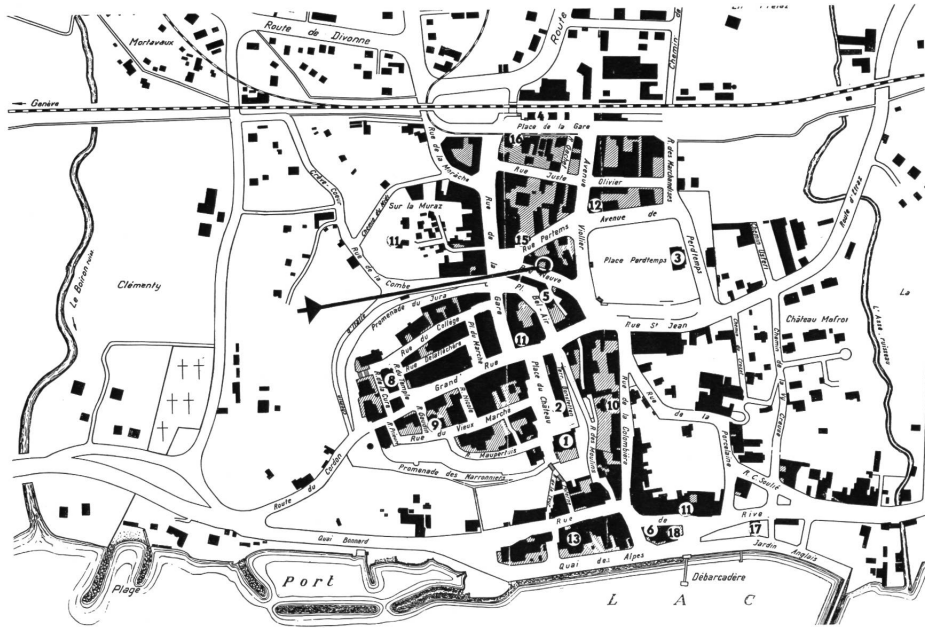


Fig. 12. Nyon, VD. Plan général de la ville. La flèche montre la fouille archéologique.